

Echec de la politique de drague des électeurs de Marine Le Pen par Nicolas Sarkozy

Vendredi dernier, je vous ai donné quelques analyses sur les reports de voix des « recalés » du premier tour, en particulier de Marine Le Pen, Jean-Luc Mélenchon et François Bayrou.

<http://ripostelaique.com/les-electeurs-suivront-ils-les-consignes-des-recales-du-premier-tour.html>

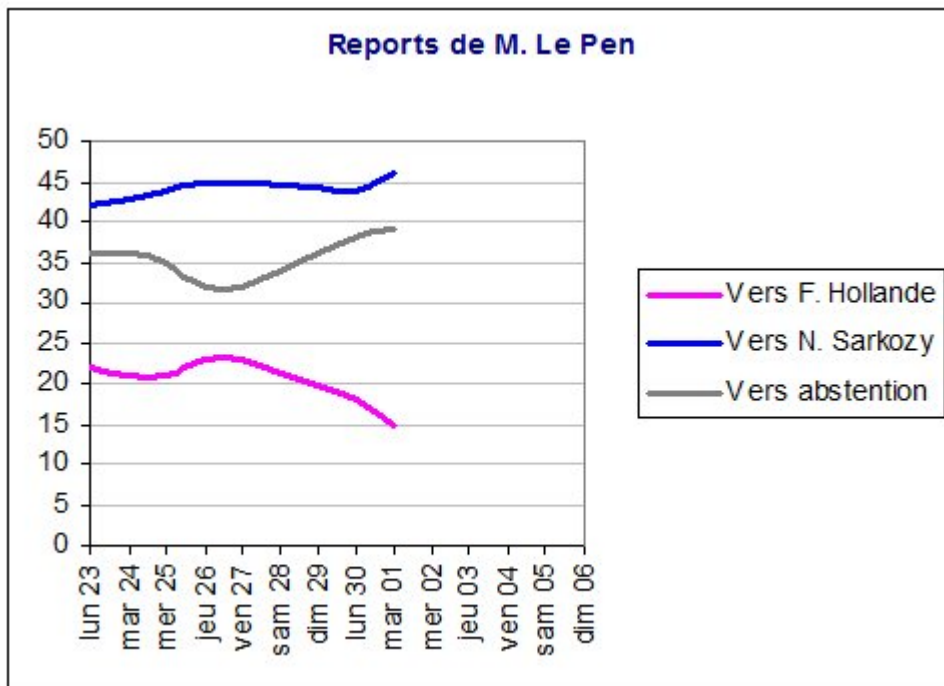
Pour cela je me suis basée sur le sondage quotidien de Ifop/Fiducial pour Paris-Match (1).

<http://www.parismatch.com/Actu-Match/Presidentielle-2012/la-presidentielle-en-temps-reel.html>

Aujourd'hui, nous avons deux nouvelles mesures : celle du lundi 30 avril et celle d'aujourd'hui mardi 1er mai (2), ce qui nous permet de confirmer ou de corriger les premiers résultats observés et leurs tendances.

Comme j'ai donné le « mode d'emploi » de la méthode, des graphiques et de leurs interprétations dans mon premier article, je n'y reviens pas. Je me contenterai de commenter les éventuels éléments nouveaux depuis vendredi dernier.

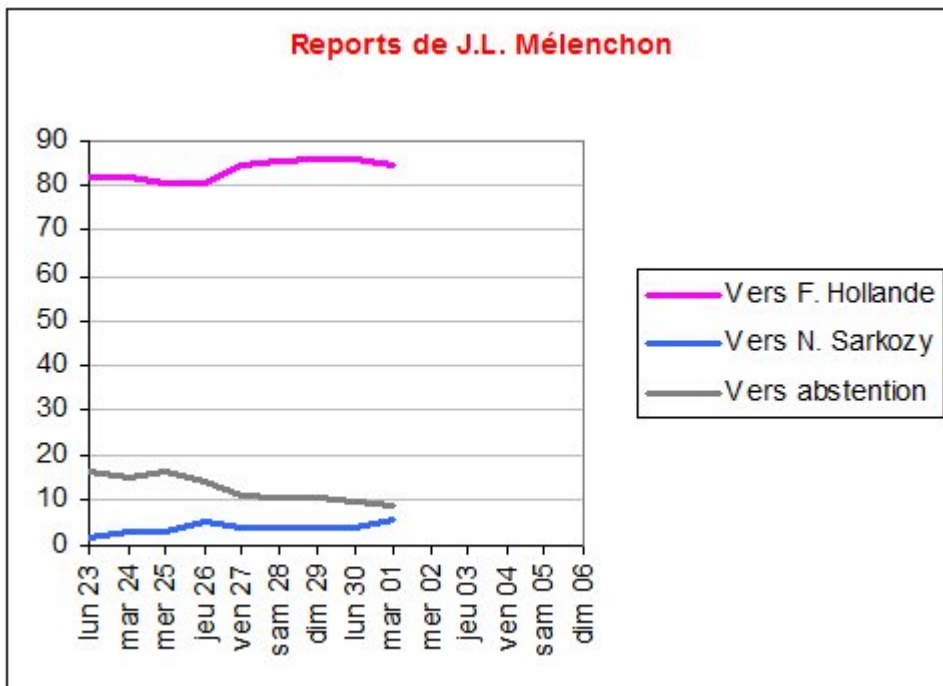
(Rappelons que les graphiques assimilent abstentions et votes blancs ou nuls).



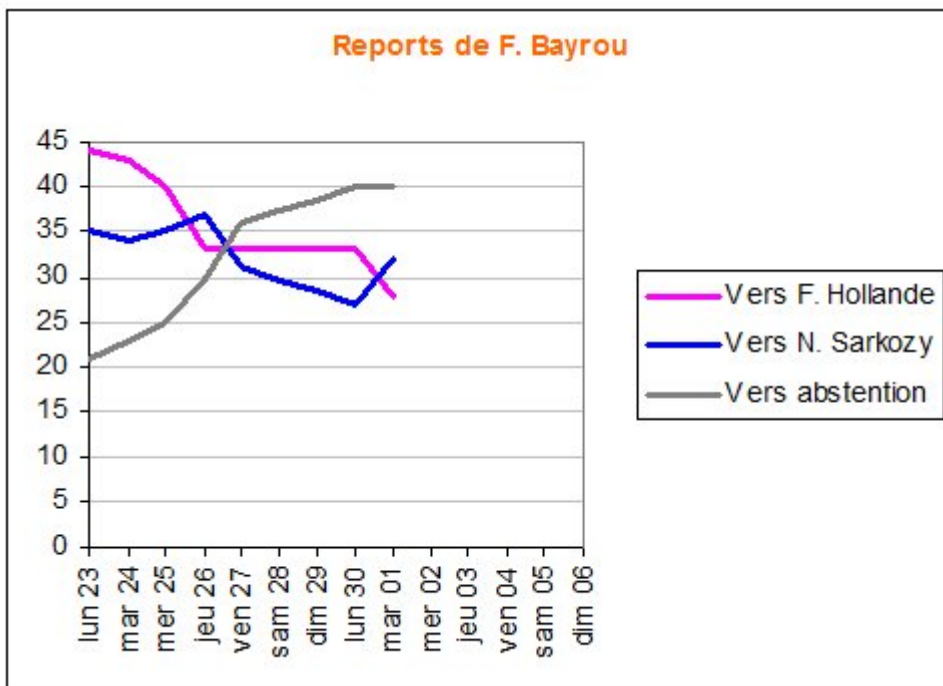
(Cliquez sur

l'image pour l'agrandir.)

Les intentions de report de voix des électeurs de Marine Le Pen vers Nicolas Sarkozy saturent désespérément (46%). Et ce n'est pas la position personnelle de Marine Le Pen exprimée le premier mai (vote blanc) qui va arranger les choses. D'ailleurs on note une augmentation des intentions d'abstentions, votes blancs ou nuls chez les « marinistes » (39%)... au détriment de François Hollande.



Toujours un excellent report des « mélenchonistes » révolutionnaires sur le très social-libéral-mondialiste François Hollande (85%).

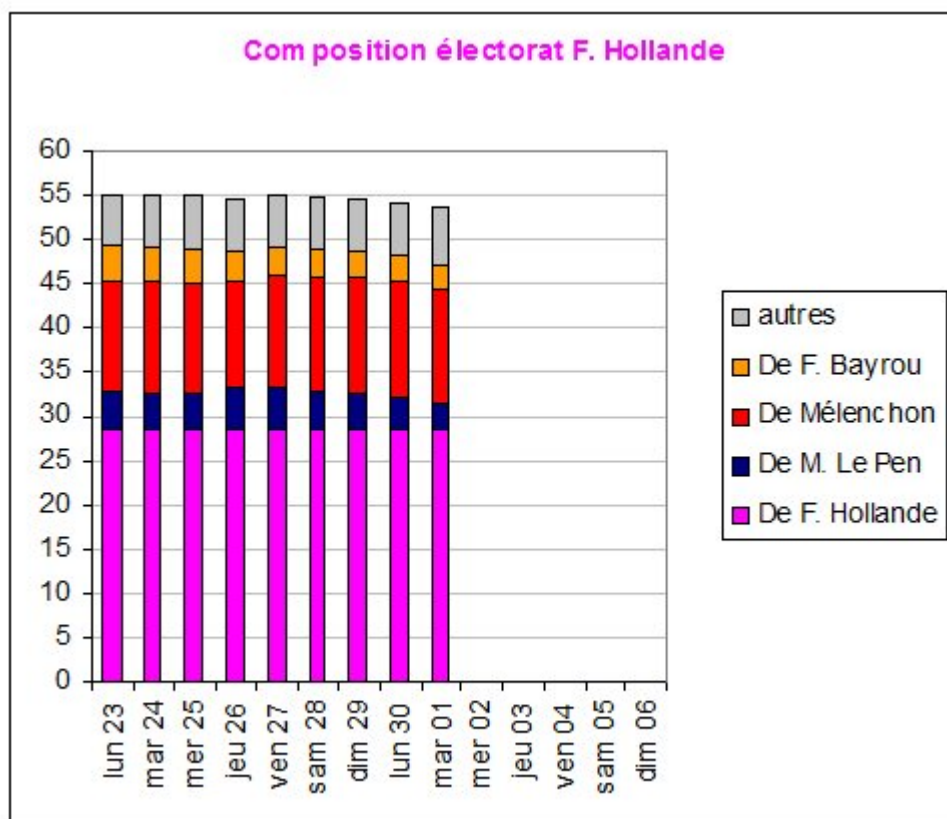


On note un équilibrage à la baisse entre les intentions de report de voix des électeurs de François Bayrou vers Nicolas Sarkozy et celles vers François Hollande. Globalement, cela profite à l'abstention, au vote blanc ou nu (40%).

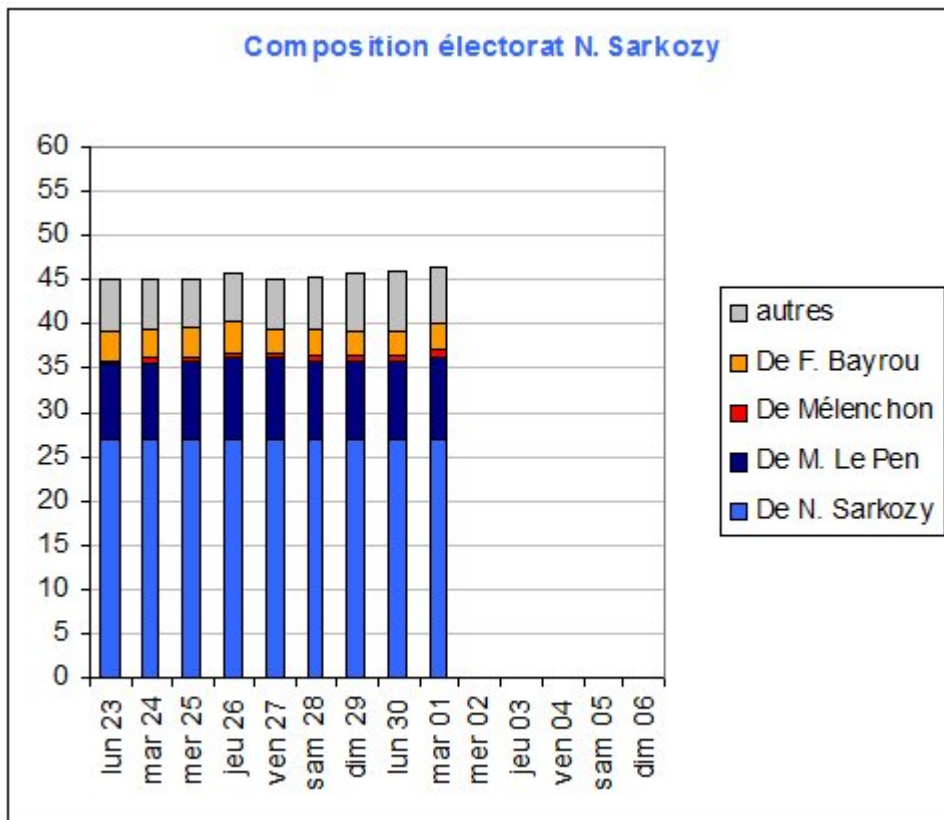
Ainsi, on constate un double échec. Celui de Nicolas Sarkozy à

qui la politique « Buisson-Guéant » de la « barre à droite » n'apporte plus de suffrages « marinistes » mais lui en fait perdre au centre. Celui de François Hollande qui ne profite guère de ces méfiances « centristes ».

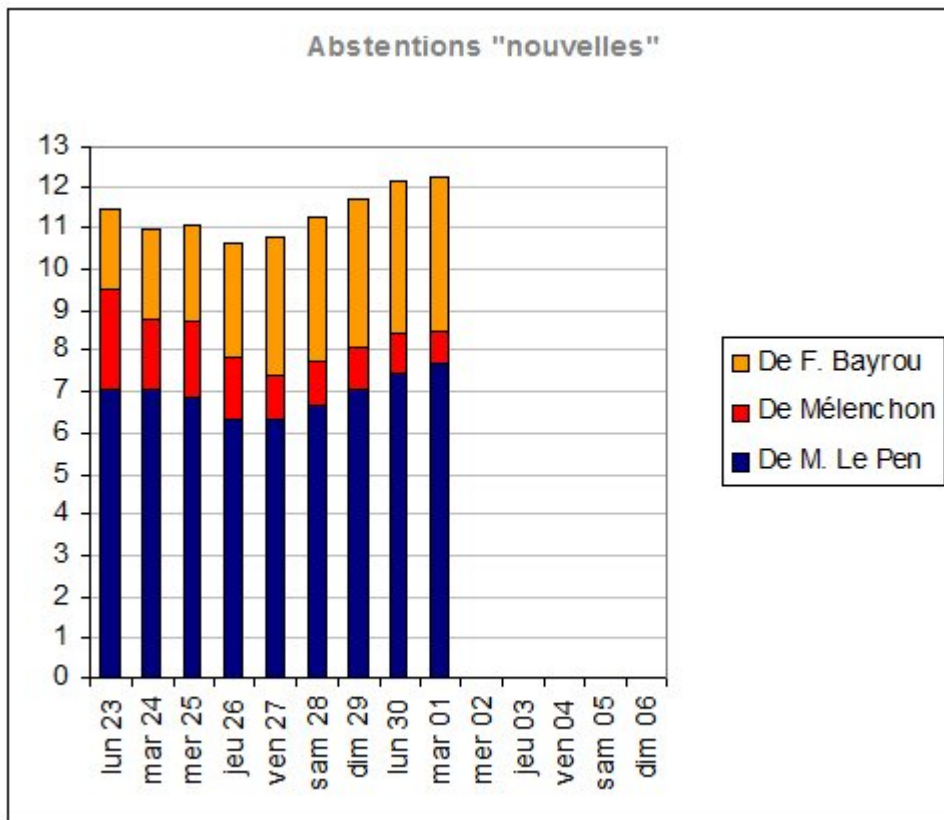
Nicolas Sarkozy a-t-il compris cet échec en évitant, lors de son discours du Trocadéro le premier mai, de « draguer » ouvertement les électeurs de Marine Le Pen ?



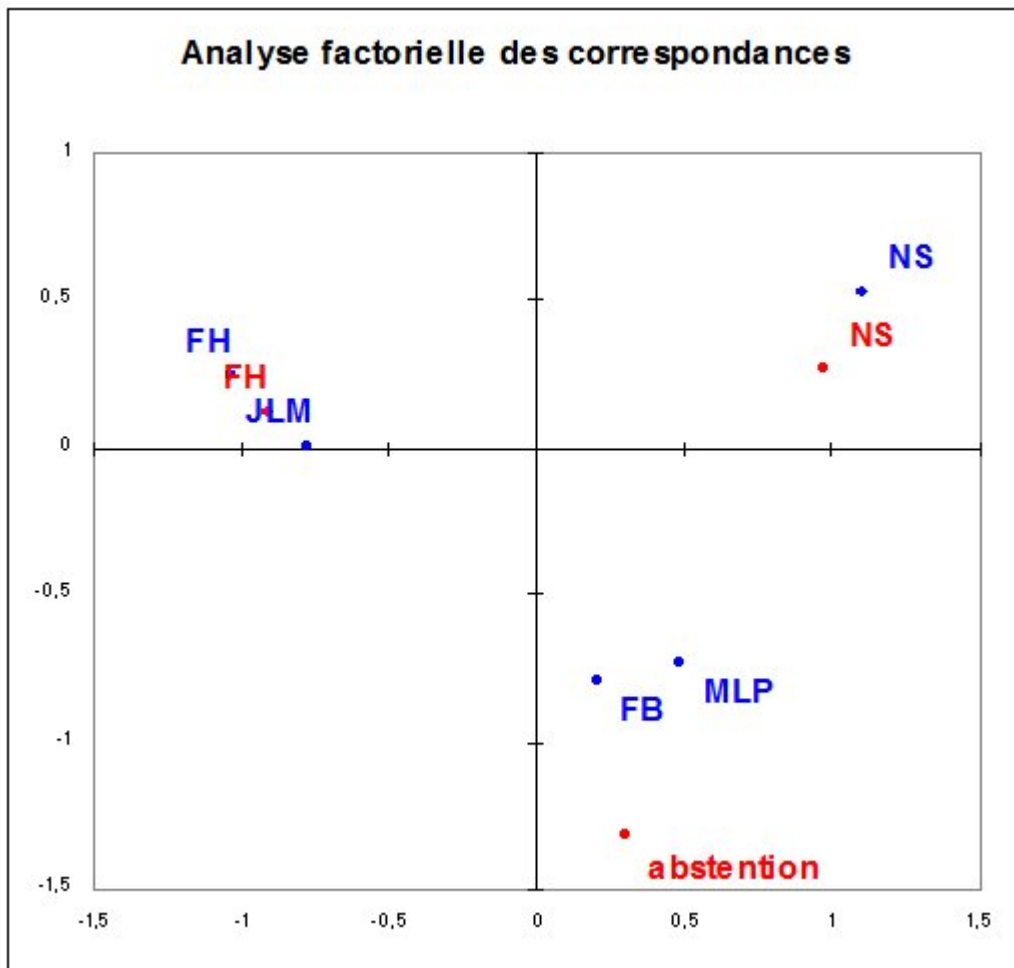
Évidemment, comme ces reports de voix « marinistes », « mélenchonistes » et « bayrounistes » jouent à la marge, il n'y a pas d'évolution significative de la composition de l'électorat de François Hollande.



Avec ses 46,5% d'intentions de vote, Nicolas Sarkozy n'arrive guère à réduire significativement la différence qui le sépare de François Hollande. Là encore, on peut s'interroger sur son choix de sa stratégie première de « siphonnage » des voix « marinistes ».



Les « marinistes » et « bayrounistes » qui iront à la pêche ou qui glisseront un bulletin blanc ou nul risquent de peser lourd dans la signification des résultats du second tour.



(Rappelons que nous avons en bleu le premier tour et en rouge les intentions pour le second tour.)

Peu de changements notoires par rapport à vendredi dernier, sinon un rapprochement entre les « marinistes » et les « bayrouistes » avec l'abstention, le vote blanc ou nul.

Rendez-vous à vendredi 4 mai au soir pour les tous derniers chiffres et graphiques... autorisés par la loi !

Djamila GERARD

(1) Dans mon précédent article, j'ai présenté les avantages de ce sondage quotidien. On peut me reprocher de ne traiter que d'un institut de sondage, mais les autres sont plus disparates dans le temps, et certains évitent par exemple de proposer le choix « abstention » aux électeurs de Marine Le Pen, Jean-Luc Mélenchon et François Bayrou. Quoi qu'il en soit, les autres instituts donnent des chiffres proches à « intervalle de

confiance à 95%» près. Par exemple donner 45% ou 53% de report des « marinistes » sur Nicolas Sarkozy, c'est du même ordre de grandeur. Et ce qu'il faut constater, ce sont les évolutions et non les chiffres bruts.

(2) Ifop/Fiducial chôme le week-end. Pour assurer la continuité des graphiques, j'ai donc « reconstitué » les chiffres de samedi et dimanche par interpolation linéaire entre ceux de vendredi et lundi.